

Regard sur le Purgatoire :

Extraits du livre.

I Introduction aux extraits :

Page 29 : Écoute bien ce que je te dis. C'est le sens même des grâces que tu reçois, que Dieu te prodigue malgré ton indignité, car Il a eu pitié de ta misère. La contemplation de ce grand mystère, la considération de la Miséricorde et de la Justice de Dieu, la méditation des réalités des fins dernières, doivent être pour vous une école et un exemple : car votre devoir est de vous efforcer d'être saints, de vous préparer à entrer dans la Maison de Dieu dès votre mort ici-bas. C'est pour te stimuler et stimuler les âmes à la sainteté, que toutes ces grâces te sont accordées, que tous ces enseignements te sont donnés avec abondance. Oui, il vous faut être saints : Dieu vous veut saints, c'est là votre véritable bonheur. Tous les moyens vous sont donnés par Jésus en l'Église : sachez les utiliser, en tirer profit ! Tout cela t'es dit et montré pour que les âmes s'enflamment d'amour, pour qu'elles soient languissantes de Dieu, n'ayant d'autre désir que son Pur Vouloir. Faites tout pour éviter le Purgatoire : non par crainte, mais par amour. Priez pour nous, qui n'avons pu l'éviter, sans vous choisir des âmes en particulier, hormis celle que vous avez le devoir de prier ; mais remettez tout à la Mère de Bonté, la céleste Trésorière : elle répartira les suffrages selon la volonté de Dieu.

II Moyens efficaces d'éviter le Purgatoire :

Page 30 : Ne rechercher en toute chose que la seule gloire de Dieu, être parfaitement détaché de toutes les créatures, ne vouloir en tout n'accomplir que le Pur Vouloir de Dieu (le dessein d'amour de Dieu sur chacune de Ses créatures) se disposer avec amour à la mort, exercer les vertus d'obéissance, d'humilité et de discrétion, lire parfois des bons traités sur le Purgatoire, tel celui de Ste Catherine de Gênes, et porter le scapulaire de la Reine du Mont Carmel. En fait, c'est le programme de votre vie ici-bas.

III La préparation :

Page 119 : Le temps qui vous est donné sur la terre doit vous servir à préparer votre rencontre avec Dieu, vos retrouvailles avec votre Père. Si véritablement vous compreniez cela, le Purgatoire n'existerait pas, parce que les âmes feraient tout pour être prêtes au moment de la rencontre.

Mais le Seigneur, connaissant notre faiblesse, l'a créé, car Il veut nous sauver ... Répondant à cette remarque que je formulais, l'Ange poursuivi :

Le Purgatoire a été créé par Dieu. Il est un chef-d'œuvre de Son infinie Miséricorde. Mais si les âmes s'en donnaient vraiment la peine, elles n'auraient plus besoin de cette grâce supplémentaire, et le Purgatoire disparaîtrait, faute d'usage ! Ce sont les âmes qui maintiennent la nécessité du Purgatoire, parce qu'elles ne sont pas prêtes au moment de la rencontre. Si vous arriviez au terme de votre vie, lavés de tout péché, et ayant sur la terre payé la dette du péché, le Purgatoire n'existerait plus puisque vous iriez tout droit au Ciel. Vous devriez vous efforcer de mettre tout en œuvre pour éviter le Purgatoire et aller droit au Ciel après votre mort. Si vous saviez ce qu'est le Purgatoire, vous feriez tout pour l'éviter, et sauriez mettre à profit le temps qui vous est accordé pour hâter par amour l'heure de la rencontre avec Dieu.

IV Ce qui est nécessaire :

Page 120 : Il faut aimer, il faut se livrer totalement à l'Amour divin, il faut se laisser transformer par l'Amour jusqu'à devenir un parfait instrument de l'Amour. Sais-tu comment on parvient à cela ? En se remettant en tout au Pur Vouloir de Dieu, en s'efforçant d'accomplir en tout les exigences de ce Pur Vouloir qui est Amour. C'est là la perfection qui vous est demandée et par laquelle vous ne travaillerez plus que pour une chose : la glorification de Dieu qui est Amour. La Gloire de la Trinité divine doit être votre seul souci, vous devez unifier toute votre vie dans l'Amour pour cela. Toute votre vie doit être remise à l'Amour divin et orientée en ses moindres aspects vers la Gloire de Dieu : pour cela, il faut prier plus que parler, agir dans la charité plus que pérorer, s'enraciner dans le silence et l'humilité pour faire croître la foi et l'espérance ; ne regarder que Dieu, et Dieu dans les autres, pour parvenir à s'oublier complètement et acquérir ainsi la grâce de ne rien faire que dans la lumière de la foi, dans le dynamisme de la charité et dans la mesure de l'espérance.

V Erreur à éviter :

Page 121 : Sais-tu quelle est l'une des plus grandes erreurs de certaines âmes ? Elles veulent à tout prix éviter le Purgatoire et prétendent, parfois témérairement, qu'elles feront tout pour aller directement au Ciel. Mais elles sont poussées par la

crainte et non stimulées par l'amour, elles agissent davantage pour elles-mêmes qu'en vue de la seule Gloire de Dieu. Comprend bien ce que je te dis maintenant : le seul moyen d'éviter le Purgatoire, ce n'est pas de faire tout pour l'éviter, mais bien de tout faire pour aller au Ciel, c'est travailler inlassablement à sa propre perfection et à son propre salut, en se livrant totalement à l'amour infini de Dieu, en se conformant en toutes choses à Ses exigences, en n'ayant en vue que la Gloire de Dieu : tout le reste est entaché de vanité.

VI L'aide aux défunts :

Page 129 : Les moyens principaux d'aider les défunts sont le saint sacrifice de la messe offerte à leurs intentions, en premier lieu : comme il contient l'offrande du Christ à la Croix, il a pour ainsi dire une valeur satisfactoire infinie (surtout entendue avec recueillement, et en semaine) ; puis la prière, les indulgences, les œuvres de charité (visite aux malades) l'aumône, l'accueil, l'hospitalité, les suffrages communs de l'Église. Elles nous en seront on ne peut plus reconnaissantes.

VII Les plus grandes souffrances :

Page 143 : Les âmes qui au Purgatoire ont le plus à pâtir sont celles qui ont péché contre la charité, qui au cours de leur vie ici-bas n'ont pas cherché à se perfectionner dans cette vertu, qui n'ont pas su se détacher d'elles-mêmes pour être plus disponibles au Seigneur et à leurs frères. J'ai vu également combien les péchés de la langue, la cupidité, l'envie, les diverses attaches aux biens matériels, au confort, etc sont cause de peines particulièrement terribles au purgatoire ; en revanche, les œuvres de charité, l'exercice de la miséricorde et de la patience à l'égard de nos frères, la douceur, l'effacement, la joie communiquée aux autres, l'abandon au Pur Vouloir de Dieu, notamment à l'approche de la mort, sont autant de choses qui pourront, par la suite, abréger ou adoucir notre Purgatoire.

VIII Mes aumônes m'ont sauvé :

Page 152 / 153 : Etant en prière dans ma chambre, j'ai vu une sorte de tourbillon de feu apparaître devant moi, dans lequel se tenait un homme que j'ai connu il y a de nombreuses années. Dès que je le reconnus, j'eus un mouvement de surprise et de trouble intérieur : était-ce illusion ou subterfuge diabolique ? Je me signai, alors la paix envahit mon âme ; puis je lui demandai de bien vouloir dire après moi : « *Jésus, Marie, Joseph, je vous aime.* » Il le fit. Cet homme avait eu une réputation épouvantable. Il était incroyant et méprisait la religion, on l'avait dit débauché, sans scrupule, incapable d'une bonne action, dur envers ses employés et sa famille, joueur, dépensier : bref, on l'avait accablé de tous les péchés. Il était mort par accident, sans avoir eu le temps de recevoir les sacrements. [...] Il y avait près de 25 ans qu'il était mort. Il me regarda. Je lui souris et me mis à prier pour lui, alors il

s'écria :

« Oh merci, mon enfant, merci ! Si Dieu permet que je me manifeste à toi, c'est qu'Il veut soulager mes peines et permettre que je sois consolé, après si longtemps ! Personne ne priait pour moi dans ma famille, et parmi mes proches on m'avait oublié ; et j'ai connu un effroyable Purgatoire, que mes innombrables péchés me méritent. Mais je suis sauvé, tu le vois. »

J'étais dans une grande joie à le contempler ainsi. Et il reprit :

« Sais-tu ce qui m'a sauvé ? Ce sont les aumônes que j'ai faites, les nombreux secours que j'ai fait parvenir à tant et tant de personnes nécessiteuses. J'ai eu bon cœur et cela fut mon salut. Beaucoup de ces braves personnes que j'ai secourues ont prié, et même prient pour moi, sans savoir qui leur a apporté de l'aide : car je faisais tout cela en secret de façon anonyme. Vois-tu, il ne faut jamais juger personne, il ne faut jamais s'en tenir aux apparences. Veux-tu prier pour moi, veux-tu demander à mes enfants de prier pour moi ? Cela glorifiera le Seigneur en hâtant ma délivrance. »

Je le lui promis et il était tout heureux. Il se signa et disparut d'un coup, et je restai là, à méditer ses paroles.